Résultat de la recherche avancée de témoignage

Enseigner la possibilité d'une filière « lentilles de proximité » sur un territoire périurbain (CA3B) en BTSA ACSE à l'EPL des Sardières

EPLEFPA Sardières, Auvergne-Rhône-Alpes

79 avenue de Jasseron

01000 Bourg en Bresse

Tél : 0474455081
Site web : http://www.sardieres.fr/
Responsable : Jean Yves CHARVIN Sylvie DESTAING , jean-yves.charvin@educagri.fr
Rédacteur de la fiche : Mathilde Astier- Patricia Pernet, : Formatrice Agronomie CFPPA- Formatrice Comptabilité-Gestion CFPPA
, mathilde.astier@educagri.fr

DESCRIPTION SYNTHETIQUE DE L'ACTION

La séquence qui suit a été conçue et réalisée par des enseignants / formateurs engagés dans le **dispositif Ecophyto'TER**. De 2019 à 2023, ce projet financé par l'OFB, commandité par la DGER et animé par le CEZ-Bergerie nationale a permis, dans 31 établissements d'enseignement agricole, de trouver des **solutions techniques à des problématiques de réduction des produits pharmaceutiques**, d'engager des **dynamiques pédagogiques innovantes**, et **d'ancrer**

les transitions dans les territoires.

Retrouvez sur cette page le sommaire des témoignages réalisés dans le cadre d'Ecophyto'TER

1. Origine – conception de la séquence

A la suite du constat récurrent d'une baisse de motivation chez les apprentis en 1ère année de BTSA ACSE au retour des vacances de Noël, qui impacte fortement le travail fourni et le dynamisme de classe, il s'est avéré nécessaire de trouver un moyen de les stimuler en les confrontant à quelque chose de nouveau. Une première expérience de projet pédagogique avec les BTS ACSE 1 s'est avérée concluante en 2020. Elle portait que la question vive du glyphosate. En tirant les enseignements de cette première expérience (durée du projet, manière d'animer et d'accompagner les apprentis, construction pédagogique des séquences…) il est décidé de reconduire l'expérience en 2021 dans le cadre, cette fois-ci de deux projets en cohérence : le projet **Ecophyto'TER** porté au niveau national, et le projet d'établissement **VITAL** (Valorisation, Innovation, Territoire, Alimentation, Légumineuses) qui répond au Projet Alimentaire Territorial animé par la CA3B (communauté de communes de Bourg en Bresse).

Au-delà de la volonté de dynamiser la formation en rendant les apprentis acteurs, ce projet avait pour objectif d'accompagner les apprentis pour qu'ils aient la capacité de :

- prendre en compte le territoire et la diversité de ses acteurs aux positions, rôles et enjeux multiples pour organiser leur pensée et choisir leurs pratiques ;
- se construire une argumentation solide, fiable et légitime pour répondre aux débats de société auxquels sont confrontés les agriculteurs ;
- développer leur autonomie, leurs capacités d'organisation

et leur maitrise de la communication dans le cadre de projets ;

– s’ouvrir l’esprit à la diversité des pratiques et des contextes pour ne pas chercher UNE seule solution à une problématique complexe, mais bien considérer PLUSIEURS hypothèses de solutions, dépendantes d’un grand nombre de facteurs ;

– organiser une pensée et des savoirs sous forme de schémas synthétiques pour leur permettre de prendre du recul et d’analyser tout type de situations.

Le projet s’est construit en plusieurs étapes, et toujours en interaction avec plusieurs partenaires : avec la Bergerie nationale pour bénéficier de leurs conseils, avec les acteurs du territoire pour répondre à leur problématique et essayer de prévoir le cheminement réflexif du projet, et avec l’équipe pédagogique et la direction du CFPPA pour informer, valider et consolider la démarche pédagogique en cohérence avec le référentiel.

Ce projet a volontairement cherché à bousculer les apprentis : 7 jours consécutifs sur une thématique émanant du territoire, une position d’enquêteurs pour essayer d’y répondre en allant enquêter des acteurs et chercher des éléments qui viendront étayer leur réflexion collective, un apport d’outils pour organiser leur réflexion et non de savoirs prémâchés, un objectif de restitution devant de nombreux professionnels…

Nous avons conçu le projet pédagogique à deux formatrices… Le travail en amont du projet est conséquent. Il est nécessaire de :

- Identifier la problématique qui soulève un enjeu du monde agricole ;
- Cibler des apprentissages visés lors du projet ;
- Vérifier la cohérence de ces apprentissages avec le référentiel de diplôme (capacités et savoirs

attenants) ;
- Travailler la problématique pour identifier, trouver et rencontrer différents acteurs qui seront partenaires du projet ;
- Réaliser le travail de réflexion pour dessiner des premières idées de scénarii et se préparer pour accompagner les apprenants ;
- Construire la séquence pédagogique pour s'assurer que les apprentissages visés soient le mieux possibles réalisés.

2. Mise en œuvre

Les grandes étapes du projet

PREALABLE

Première expérience concluante de « projet enseignable » mis en place l'année précédente avec les BTS ACSE 1 : **Projet Glyph'eau**, mené par Lisa Perrot et Mathilde Astier (https://pollen.chlorofil.fr/glypheau-comment-repondre-a-la-societe-sur-la-question-du-glyphosate-eplefpa-des-sardieres/). Démarche globale stimulante.

Présentation du projet Glyph'eau à Patricia Pernet. Prise de conscience de l'étendue du projet, de la forme qu'il peut prendre et de son intérêt (apprentis qui deviennent acteurs, ouverture d'esprit, travail collectif, découverte et prise de main d'outils de réflexion, prise de recul sur les enjeux d'aujourd'hui…) ; prise de conscience du travail à fournir en amont et des points de vigilance pédagogique.

Validation de la démarche du projet par la direction du CFPPA (appui de la direction qui fait confiance à l'équipe enseignante).

Première discussion avec la CA3B, pressenti comme commanditaire pertinent dans le cadre de son PAT et de son appel à projet « Alimentation 2020 » auquel répond

l’EPLEFPA. Appui du territoire.

CONFIRMATION

Présentation de la démarche du projet auprès de l’équipe pédagogique du BTS ACSE.

Rencontre et précision de la problématique avec la CA3B (Marion Renaud, responsable du service développement rural) qui jouera le rôle de commanditaire auprès des apprentis.

CONSTRUCTION de l’activité

- Définition des objectifs pédagogiques, choix des capacités visées (en lien avec les modules du BTS ACSE) (Annexes 2 et 3)
- Identification des concepts-clefs et des savoirs qui seront mobilisés pour comprendre et analyser la problématique. (Ils seront précisés petit à petit, au fil de la construction du projet) (Annexe 5)
- Définition des différentes étapes du déroulé de la semaine ½. (Quelques modifications tout au long de la construction.) (Annexe 3)
- Echanges avec l’équipe pédagogique des BTS ACSE et avec la direction du CFPPA pour valider la progression
- Organisation de l’emploi du temps des BTS ACSE avec la participation des autres formateurs (Annexe 4)
- Réflexion sur la mise en situation des apprenants et réflexion sur les outils qui seront utilisés pour les aider à structurer et approfondir leur réflexion. (Annexe 8)
- Réflexion et élaboration des hypothèses de solutions par les formateurs :
    - Choix des acteurs incontournables, étant partie prenante de la problématique (plusieurs désistements à gérer et certains acteurs difficiles à trouver. Finalisation quelques jours

avant le début du projet) (Annexe 1)
    - Enquête pour recueil de leurs positions par les formateurs
    - Elaboration des réponses, à partir des témoignages et de recherche bibliographique complémentaire : de la filière très courte en agriculture biologique à la filière très longue régionale : quels sont les circuits de commercialisation, quelles sont les exigences de qualité, y a-t-il un label, qui sont les acteurs du territoire impliqués, etc. ?

DEROULEMENT avec les apprenants sur la semaine et demie

- Pose de la commande par la CA3B : mise au défi des apprenants
- Recueil des représentations sur les légumineuses et leur place dans l'alimentation à l'aide d'un débat mouvant qui s'appuie sur un Q-sort pour lever les blocages (préjugés anti-viande) et ouvrir au questionnement
- Outillage des apprenants pour relever le défi
    - Outillage conceptuel / pour raisonner : souveraineté alimentaire, rotation, territoire, filière, terroir (Annexe 5)
    - Clarification de la problématique grâce à l'intervention des interprofessions et d'acteurs du territoire + réflexion sur qu'est-ce qu'une filière
    - Elaboration d'un guide d'entretien pour les enquêtes (Annexe 6)
- Enquête = entretiens avec les acteurs identifiés par les formateurs au préalable. Des témoignages devant la classe entière et des visites en sous-groupes
- Restitution en classe et analyse des éléments collectés : appui notamment sur l'outil matrice SWOT, logique d'acteurs (Annexes 7 et 8)
- Identification des éléments-clefs autour desquels vont

s’articuler et se construire les hypothèses de solutions : longueur de la filière ? quel territoire de production ? mode de production et signes de qualité ? contractualisation ? Et construction des scénarios
- Préparation de la restitution. Très guidé pour cadrer et guider des apprentis qui semblent un peu perdus) et approfondissement des scénarios en sous-groupes. Accompagnement +++
- Restitution auprès des acteurs du territoire

Valorisation du projet : échanges de pratiques pédagogiques de l’EPLEFPA, journées portes ouvertes de l’EPLEFPA des Sardières, valorisation dans le cadre du projet Ecophyto’TER, échanges auprès des classes de filières agroalimentaires de l’EPLEFPA, valorisation dans les CCF E51 + E61 + SPV+ Projet PIC, Rencontres EPA 2 « Former aux transitions et à l’agroécologie ».

3. Analyse

Cette démarche a été appréciée par les apprentis, bien que parfois un peu déstabilisante (et longue) mais ressentie comme très professionnalisante. Le travail collectif régulier a porté ses fruits malgré un démarrage très poussif, lié à la nouveauté de la démarche et une impression erronée de la non-pertinence du projet. La restitution finale a démontré une prise de conscience de la pluralité des solutions face à un problème, nécessitant un besoin et un travail pour s’adapter en amont.

Les facteurs facilitant la conduite du projet

- Anticipation (6 mois avant) : temps de construire et prendre du recul
- Première expérience l’année précédente avec le projet Glyph’eau : https://pollen.chlorofil.fr/glypheau-comment-repondre-a-la-societe-sur-la-question-du-glyphosate-eplefpa-des-

sardieres/

- Appui avant et pendant l'activité, par le DNA
    - Réunions téléphoniques
    - Visio aux moments-clefs de l'activité
- Confiance de la direction et de l'équipe pédagogique.
- Au moins deux personnes en pilote, partageant la même vision des choses.
- Disponibilité et intérêt du territoire
- Restitution à la fin : pression sur les apprenants (à défaut de ne pas avoir été noté)

Les difficultés rencontrées dans la conduite du projet

- Difficulté pour les apprenants de s'approprier cette problématique au début : confusion avec le débat anti-viande (qui a été partiellement levé grâce au Q-Sort), peu d'intérêt pour la loi Egalim, pas d'intérêt pour une culture inconnue…
- Difficulté pour les étudiants de fournir un travail constant sur une semaine et demie. Certains apprenants sont très investis au début, d'autres à la fin.
- Difficulté de synthèse par les étudiants
- Difficile d'intégrer pleinement toute l'équipe pédagogique lors de la construction (disponibilité de tous pour les réunions, implication dans la construction) et lors du déroulé du projet (disponibilité régulière pour s'informer des évolutions du projet qui diffère forcément du prévisionnel)
- « Soif de notes » par les étudiants : la proposition pédagogique est nouvelle pour les étudiants ; elle insiste sur l'enquête à mener, la compréhension des modes de pensée des acteurs mobilisés, les raisonnements produits… ainsi la note n'est pas la finalité à modification du Plan d'Evaluation Pédagogique l'année suivante pour l'évaluer en E63.
- Nouvelle posture du formateur à intégrer : un **ACCOMPAGNATEUR** davantage qu'un sachant, car ce sont les

apprenants qui sont au travail. Le jeune devient acteur de sa formation et est obligé de s'impliquer pour faire avancer le travail
- Grosse charge de travail pour la conception de l'activité : dans la mesure du possible, « tout » doit être réalisé et connu (anticipé) avant le démarrage de l'activité avec les apprenants
- Besoin constant de s'adapter de la part des formateurs : en fonction de l'avancement des apprenants, des difficultés exprimées et des conseils des accompagnateurs
- Grosse attente de la part des formatrices, certainement étant donné la préparation en amont (impliquant des moments de désolation !) et forte dépendance des étudiants par rapport à la présence des formateurs (problème de responsabilité).

Les nouvelles pratiques mises en œuvre

- Une situation professionnelle a donné lieu à une situation pédagogique c'est-à-dire d'apprentissage. **Problématiser** une situation pour apprendre et attendre plusieurs réponses à la question soulevée, pesée d'un point de vue « **durabilité** » et toujours contextualisées
- La mise en défi intellectuel des apprenants grâce à une commande passée, non pas par un formateur, mais par un professionnel du territoire (ce qui, aux yeux des apprenants, donne encore plus de valeur à la question traitée)
- L'obligation d'une restitution publique qui permet de responsabiliser les apprenants (de les mobiliser, de donner de la valeur à leur travail, de travailler une « image de soi » positive) et qui engage l'image de l'établissement
- Recueil des représentations pour identifier les forces présentes dans le groupe et les éventuels blocages. Le projet permet de lever certains blocages grâce à la

rencontre d’acteurs, aux outils mobilisés, à la réflexion demandée. Un objectif du projet est l’ouverture d’esprit. Mais il est évident que le projet ne fait pas tout. Il y a parfois besoin de temps. Il participe au processus d’ouverture
- Outillage des apprenants sur des concepts-clefs qui seront ensuite la clef de voûte du raisonnement pour analyser et évaluer les modèles enquêtés
- Mise en activité des apprenants tout au long de l’activité ; pas de cours descendant

L’innovation dans votre action

L’innovation de ce projet résulte dans :

- la posture que prennent les apprenants : ils sont enquêteurs, c’est à eux de s’emparer de la problématique et d’essayer d’y répondre en allant voir des acteurs. Ils sont mis en mouvement. Ils sont auteurs.
- ce qui leur est apporté : des outils pour organiser leur réflexion ; des savoirs robustes seraient nécessaires mais les temps n’ont pas été prévus
- la manière dont les informations viennent à eux : à travers la rencontre d’une diversité d’acteurs ; ce n’est pas le formateur qui délivre les informations (mais besoin pour les formatrices de donner de la valeur à celles qui aident à penser, à envisager des solutions au problème posé)
- le format de travail : toujours collectif avec restitution au reste du groupe
- la durée du projet : sur un temps de plus d’une semaine sur une même problématique

Les piliers de votre innovation

- Débat mouvant sur les légumineuses et leur place dans notre alimentation
- Identification et définition de concepts-clefs

(paperboard affichés dans la classe)

- Périmètre de l'enquête
- Tableau logique d'acteurs
- Matrice SWOT
- Losange de la problématisation (voir https://www.youtube.com/watch?v=sI3mn-LmPEA)

Le retour sur le problème de départ

Notre problématique de départ était très large et questionnait la possibilité d'augmenter la production de légumineuses sur le territoire de la CA3B pour répondre au PAT. Les différentes étapes de construction du projet et notamment la phase réflexive avec le porteur de projet et l'accompagnement didactique par la Bergerie nationale a permis de recadrer la problématique pour qu'elle puisse correspondre à une réelle situation pédagogique et puisse être traitée dans le temps imparti par les apprenants. Nous nous sommes donc focalisées sur les lentilles.

Au cours du projet et suite aux différents échanges avec les acteurs du territoire, sont apparus les notions de longueur de filière, de contractualisation, de mode de production qui sont les curseurs qui permettent de déterminer les différents scénarii.

Les scenarii proposés par les apprenants peuvent être bien évidemment approfondis, mais le temps imparti ne permet pas d'aller plus loin. Le travail de définition des scenarii est déjà un travail conséquent et pertinent qui correspond aux attendus du commanditaire. Ils permettent de lancer le débat en apportant des premiers éléments et répondent déjà à de nombreuses capacités du référentiel (Annexe 2).

Les effets de votre action

Sur les étudiants

La problématique des « anti-viande » était très vive pour eux,

et certains ont eu peur que le projet se résume à une promotion des végans. Ainsi ils ont eu un peu de mal à s'investir dès le début et ont un peu rejeté le projet. La rencontre des acteurs professionnels agricoles qui portaient un intérêt fort à cette problématique a représenté un vrai déclic. Ils se sont sentis investis d'une mission qui répond aux attentes du territoire.

Les étudiants ont beaucoup apprécié la **démarche de projet** (en mode situation-problème) : le travail en collectif, les entretiens avec des professionnels leur permettant de découvrir de nouvelles pratiques, de nouvelles structures, d'ouvrir leur esprit et d'être autonomes. Au fil des jours, ils ont développé beaucoup d'entraide, notamment lors de la préparation de la restitution qui leur a semblé difficile et longue, mais avec un retour au final plus que satisfaisant.

Du côté des professionnels (agriculteurs, OPA, acteurs de l'eau)

Les professionnels de l'agriculture ont apprécié que les étudiants et l'équipe pédagogique prennent du temps sur une problématique aussi complexe, et qui leur tenait à cœur, ainsi que de la qualité de la restitution en prenant le problème de manière globale (pas seulement technique, ou pas avec un seul point de vue).

Plusieurs retours de la part des plateformes qui mettent en lien les producteurs et les consommateurs, ont permis de témoigner de l'enthousiasme des consommateurs devant l'implication des futurs agriculteurs sur cette problématique, au cœur des questionnements de la société.

L'ensemble de l'équipe pédagogique souhaite pérenniser cette démarche et la valoriser (échanges de pratiques pédagogiques, journées portes ouvertes, regroupement EPA…), la remobiliser pour des contrôles continus en cours de formation (CCF) et des projets d'initiative et de communication (PIC). En effet, les

acteurs du territoire ayant fortement apprécié cette implication sur une problématique complexe qui leur tenait à cœur, ainsi que la qualité de la restitution, il est probable que ce travail permette de dynamiser les collaborations. Certains acteurs (agriculteurs, chambre d'agriculture, coopératives, communauté de communes…) sont d'ailleurs déjà demandeurs.

4. Appropriation et conseils aux collègues

La reconnaissance interne et institutionnelle

Au niveau personnel – Projet qui a poussé à adopter une vraie démarche pédagogique dans le but d'outiller les apprentis pour les rendre autonomes par la suite sur n'importe quelle thématique. Le but n'est pas de leur transmettre des savoirs en masse mais de leur apprendre à réfléchir, à analyser et à aller chercher par eux-mêmes les savoirs utiles. J'ai pu notamment développer de nouvelles compétences :

– cibler et définir précisément les objectifs pédagogiques pour pouvoir les atteindre ;

– organiser des séances pour rendre les apprentis acteurs ;

– travailler sur des concepts qui seront ensuite des bases pour organiser une réflexion ;

– organiser du travail de groupe qui soit véritablement efficace et bénéfique ;

– accepter que le déroulé ne soit pas un long fleuve tranquille mais que des changements soient régulièrement opérés pour s'adapter aux apprentis qui n'ont ni la même vision que nous ni la même manière de réfléchir.

Reconnaissances – Retours très positifs des acteurs du territoire, qui ont proposé de réitérer ce type de projet avec

les étudiants sur des thématiques diverses. Également des collègues, pour certains déçus de ne pas avoir plus participé.

Bons retours et volonté forte de la direction pour continuer cette dynamique et élargir sur d'autres équipes.

Valorisation par les dispositifs d'accompagnement.

Les conseils à l'attention d'un(e) collègue

- Être plus de deux dans une équipe pilote
- Ne pas commencer avec des projets trop ambitieux (dans le choix de la thématique, pas trop complexe et dans le nombre d'acteurs)
- Se faire accompagner par une personne extérieure (facilite la prise de recul)
- Anticiper l'action pour bien préparer et informer au maximum les équipes.
- S'assurer d'avoir l'appui de la direction et de l'équipe pédagogique.
- « Lâcher prise » et accepter que tout ne se passe pas toujours comme prévu.

Quelles améliorations apporteriez-vous cette séquence si vous deviez la refaire ?

Plus on organise ce type de séance, plus on a les « réflexes » pédagogiques, plus on est à l'aise dans la construction des séquences, mieux on sait animer, réagir face aux apprenants… Chaque séquence est très différente en fonction de la problématique et des apprentis que nous avons en face. Ce qu'il faut à mon sens c'est de l'expérience, pour manipuler plus aisément les outils et savoir gérer l'humain.

Il faut également que ce travail soit valorisé et reconnu, en ce qui concerne le temps de préparation. Si on a réussi à identifier des heures de FAF pour ce projet dans nos plans de charges, la préparation en amont n'est pas du tout prise en compte. Or ces projets sont très chronophages. Nul n'ignore nos em-plois du temps déjà surchargés. A terme, si rien n'est

fait, nous allons nous essouffler …

FICHIERS A TELECHARGER

Descriptif : *Acteurs rencontrés*
Annexe-1-Acteurs-rencontres.pdf

Descriptif : *Capacités visées*
Annexe-2-Capacites-visees.pdf

Descriptif : *Déroulé avec objectifs pédagogiques*
Annexe-3-Deroule-avec-objectifs-pedagogiques.pdf

Descriptif : *Emploi du temps ACSE 1 -projet*
Annexe-4-Emploi-du-temps-ACSE-1-projet.pdf

Descriptif : *Grands concepts*
Annexe-5-Grands-concepts.pdf

Descriptif : *Problématisation Concepts*
Annexe-6-Problematisation-Concepts.pdf

VIDEOS

Date :19 octobre 2023
Mots-clés : Agroécologie, Pédagogie de projet, Projet d'établissement, Questions socialement vives, Territoire

Voie de formation : Apprentissage
Niveau de formation : III (BTS)
Initiative du dispositif : Régionale
Structure d'appui : Etablissement National d'Appui

Etat de l'action : Terminée
Nature de l'action : Innovation
Etablissement National d'Appui : Bergerie Nationale

COMMENTAIRES

Aucune entrée trouvée

Ajouter un commentaire

Vos commentaires Vos commentaires

Nom Nom

Si vous êtes un humain, ne remplissez pas ce champ.

Soumettre le commentaire

Δ